

Récoltes entomologiques dans les arbres pendant l'hiver 1953-1954

par J. ^{Le}LEPOINTE

Entre le 19 décembre 1953 et le 6 février 1954, nous avons procédé, en 18 jours, à 91 prises au sélecteur (1), dont 19 de nuit, produisant 750 Arthropodes ; du 9 février au 9 mars, 30 prises, étagées sur 9 jours donnent 148 Arthropodes ; du 30 mars au 24 avril, 57 prises en 11 jours produisent 472 Arthropodes. Ce sont les enseignements que nous pouvons tirer de ces récoltes et des conditions dans lesquelles elles ont été opérées qui sont exposés ici.

Ajoutons, à titre comparatif, que 28 prises en 9 jours, en mai, juin et juillet 1954, ont fourni 257 récoltes.

OBSERVATIONS SUR LES TRONCS. — Nos prises ont été effectuées essentiellement dans des rameaux d'if et d'épicéa ; néanmoins, quelques sondages ont été opérés sur les troncs à l'aide de compresses humectées.

Le 30-I, en période de gelées durant depuis 12 jours, 1 prise sur le tronc de marronnier ne nous donne que 5 Collemboles Arthropléones ; la pullulation des Collemboles de la fin d'automne ne se remarque plus ; sur l'if, au contraire, ils sont abondants ; le même jour à la même heure, une prise nous y donne 31 Arthropodes, dont 24 Collemboles. Deux mois et demi plus tard, au printemps, nous obtenons les résultats suivants (15-IV-1954) :

— 1 prise sur marronnier (côté à l'ombre : 14 Collemboles, 1 larve de Coléoptère, 1 Psoque) ;

— 1 prise sur marronnier : 9 Collemboles Arthropléones, 1 Coll. Symphypléone, 1 Polyxène ;

— 1 prise sur if (côté à l'ombre) : 74 Collemboles, 4 Polyxènes, 1 Psychodide.

L'abondance des Collemboles sur les marronniers semble avoir été passagère ; il n'en va pas de même sur l'if, ce qui pourrait confirmer nos hypothèses quant à la persistance des conditions écologiques de l'if et son caractère de refuge.

OBSERVATIONS SUR LES RAMEAUX. — Durant l'hiver, les rameaux sans feuilles d'arbres à feuillage caduc sont azoïques. La faune apparaît avec l'éclosion du feuillage.

Le 10-IV-1954, 50 g de tilleul (20 bourgeons gros comme une noix) donnent 1 Altise ; un autre rameau de 30 g (avec 35 boutons), quelques Collemboles Arthropléones.

Le 16-IV (les feuilles commençant à s'épanouir le 20), une prise de 85 g donne un résultat négatif.

Le 24-IV : 70 g, 1 Altise (10 h) ; 25 g, 1 *Lastus* ; une autre prise de poids indéterminé donne 1 Empidide.

On commence à partir de mai, le feuillage étant développé, à retrouver les chiffres élevés de l'été. Le 10-V, l'orme nous donne des chiffres aussi élevés.

(1) La prise au sélecteur consiste à ensacher un rambeau enté dans un sac à armature. Après section rapide du rameau, on récolte la faune dont on peut apprécier l'importance par rapport au poids du feuillage. L'exposé détaillé de la technique fait l'objet d'une note sous presse (*Vie et Milieu*, 1956).

G. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° / 3136

207 MAR 1959

Tilleul :	1 prise	60 g	7 Arthr.	(11 h)
	1 —	115 g	9 —	(14 h 15)
Orme :	1 —	50 g	9 —	(16 h 30)
	1 —	30 g	6 —	

Étude de méthode pour apprécier avec précision la densité du feuillage durant

En tout dans le bosquet d'ifs : Sur le pourtour extérieur : 30 prises de 2950 g donnent 172 Arthropodes, soit 5,82 %.

Dans l'intérieur du bosquet : 26 prises de 1510 g donnent 218 Arthropodes, soit 14,44 %.

Tout cela corrobore l'hypothèse des arbres à feuilles persistantes, refuge pour la faune (tout au moins une certaine partie d'entre elle) durant l'hiver ; comment expliquer autrement la présence constante d'animaux non phytophages ou prédateurs de phytophages tels que les Chalcidiens ?

RÉSUMÉ. — Cette note, suite aux précédentes, est la conclusion de sondages faunistiques effectués durant l'hiver 1953-1954 sur l'if. Elle montre, à l'opposé des feuilles azoïques, l'existence constante chez l'if, même par les plus grands froids, d'une faune où dominent les Chalcidiens. Ces Insectes n'étant pas inféodés à l'if pour des raisons de cycles biologiques, il doit s'agir vraisemblablement d'une utilisation de l'arbre comme refuge.

Ces observations font ressortir l'intérêt de l'if et probablement d'autres végétaux à feuilles persistantes en tant que refuges pour certains Microhyménoptères.

(Office de la Recherche scientifique et technique d'Outre-Mer
et Station de Recherches apicoles de Bures-sur-Yvette, Seine-et-Oise.)